



III

LA VIERGE, LES SAINTS LE DIABLE ET LES SORCIERS

I

L'AGNEAULET.

IL y avait une fois une petite fille qui était restée orpheline avec son petit frère. Et puis, ils ont été demander à loger à la maison du diable, et puis la femme leur a dit :

— Mes petits enfants, je serais bien contente de vous loger, mais mon homme mange les petits.

Et puis ils se sont en allés, ils ont trouvé la

sainte Vierge à un ruisseau qui était après laver. Et puis, elle leur a demandé :

— Où allez-vous, mes deux petits?

Ils ont dit qu'ils avaient été demander à loger chez le diable et qu'il courait après eux pour les manger.

Et puis elle a dit :

— Non, non, mes enfants, il ne vous mangera pas. Je vais vous passer l'eau sur mon drap.

Et puis elle a dit :

— Quand tu seras passée l'eau tu trouveras trois fontaines. Ton petit frère te demandera à boire, mais faudra pas le laisser boire à la première, ni à la deuxième. Faudra le laisser boire qu'à la troisième, parce qu'il viendrait en petit agneaulet.

Et puis le diable est venu; il lui demanda :

— N'as-tu pas vu passer Finon-Finette, un petit chien corté (à courte-queue) qui les suivait?

— Qu'est-ce que tu me dis? Que mon battour (battoir) s'en va à l'eau?

— C'est point cela, c'est point cela. N'as-tu pas vu passer Finon-Finette, un petit chien corté qui les suivait?

— Qu'est-ce que tu me dis? Que mon drap s'en va dans l'eau?

— C'est point cela, c'est point cela. N'as-tu pas vu passer Finon-Finette, un petit chien corté qui les suivait?

- Ah! i ai ben vu passer deux petits là, qu'i passés sur mon drap.

— Veux-tu me passer moi aussi?

— Ah! i veux ben, passe sur mon drap.

Et puis elle l'a jeté dans l'eau.

Et puis elle disait :

— Bois, bois, mon p'tit goret barrot; plus t'en boiras, plus t'en auras.

Et puis après le petit voulait boire à la première fontaine. Sa petite sœur l'a empêché de boire à la première. Elle n'a pas pu l'empêcher de boire à la deuxième. Et puis il est venu en petit agneaulet. Et puis, elle l'a emmené aux champs, dans les chemins, enfin, où elle trouvait de l'herbe. Et puis, elle est devenue grande; et puis, elle chantait si bien en gardant son petit agneaulet que le fils du roi en était devenu amoureux. Il voulait absolument se marier avec elle; et puis, elle disait toujours qu'elle ne voulait pas se marier, qu'elle ne voulait pas laisser son petit frère agneaulet. Et puis, lui, disait toujours :

— Oh! ton petit frère agneaulet ne sera pas malheureux avec moi; tu le mèneras aux champs dans mes prairies.

A force de lui faire des promesses, elle s'est décidée à se marier.

Peu de temps après, il est venu une guerre. Il a fallu que le fils du roi parte.

Et puis après, il y avait une méchante femme de chambre qui a fait jeter la reine dans un puits. Quand il a été rendu, elle disait d'être sa femme.

Et puis, lui, disait :

— Comment, ma mignonne, moi qui t'ai laissée si jolie et t'es devenue si laide !

— Vois-tu, mon ami, c'est ton départ qui m'a causé ça.

Et puis elle a dit :

— Je ne guérirai point que j'aie mangé un morceau de mon petit agneaulet !

— Comment, ma mignonne, toi qui m'avais tant fait promettre de ne faire pas de mal à ton petit agneaulet, et puis, à présent, tu veux le manger ?

— Non, je ne guérirai point que je n'aie mangé un petit morceau de mon petit agneaulet !

Et puis, le petit agneaulet faisait toujours le tour du puits en disant :

— Ma sœur, ma sœur Jeanne, les gens de ton pays veulent m'y prendre !

— Ne crains rien, mon petit agneaulet ; ils ont juré la foi que jamais de mal ils te feraient !

Et puis là, ils l'ont entendue ; ils l'ont sortie du puits, et puis ils ont tué la femme de chambre.